

*à toi lecteur
en guise de préambale*

LE VERT ET LE JAUNE

Attends un peu, que me dis-tu là Marie ? *Des rires et des chants* tu en es bien certaine ?
Tu vas me récupérer les brebis de l'herbage, et tu rentres à la bergerie les blancs moutons
de l'enclos derrière avec ceux qui restent sous le préau, tu me les recomptes un à un !...
on va dégraisser à sec... leur rentrer dedans le lard, à ces emplumés de... c'est l'heure du
grand écrémage, c'est... la pasteurisation.

(St Patron de l'Eclairage veuillez suturez pour nous les)
trucs qui tuent ou font envie
C'est con ou c'est mauvais
Un début et une fin ça suffit

Nature al dente oui monsieur
Parfaitement
Et que ça ferme
Et soit vivant
Et pas quelque chose de torché s'il te plaît
Quelque chose de propre
Que du beau papier
Avec ton chapeau sur la tête
Le geste simple
Les idées larges
Pas le cerveau en bandoulière
La tête haute, tu vas de l'avant
De l'audace et du tempérament, y'a que ça qui paye
Le *sang chaud*, avec du sang froid !
Le vent en poupe si tu ne veux pas que je te souffle dans les bronches
L'oeil torve te regarde, sa majesté te pourfend !
Tu n'as peur de rien et tu ne crains personne
Cette ombre que toujours je te porte
C'est encore bien le dernier spectre qu'il te reste à redouter
Un peu d'allure enfin quoi !
Un sourire qui affiche toutes tes dents
Et toujours un échantillon sur toi
Et des cornichons !
Non mais